

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

ZHAN Wei, YUAN Qifeng, LU Junwen

Résumé : La transformation du développement de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao reflète de manière profonde la logique d'interaction entre l'évolution des modèles régionaux et la recomposition de l'espace national. À partir du cadre théorique de l'espace national, cet article examine le processus de structuration du modèle régional. Il soutient que le premier « modèle du fleuve des Perles », appuyé sur des avantages géographiques, sociaux et institutionnels, s'est inséré dans le système industriel mondial par l'« introduction-digestion » des technologies industrielles ; la concurrence décentralisée a efficacement stimulé la vitalité régionale, tandis que les zones économiques spéciales et les zones de développement ont donné une forme manifeste à un espace national expérimental. Avec l'accentuation des effets négatifs de l'économie de circonscriptions administratives, la transition vers un « modèle de baie » fondé sur la synergie régionale s'est engagée après 2008 : la forme spatiale de l'État est passée de l'expérimentation décentralisée à l'intégration stratégique, et la Grande Baie a réalisé une reterritorialisation par la recomposition des échelles, évoluant vers une structure métropolitaine polycentrique. À l'avenir, la planification et la gouvernance régionales devront construire des outils innovants de politique spatiale afin de coordonner innovation institutionnelle et recomposition territoriale, d'assurer une allocation efficace des facteurs de production régionaux et de promouvoir un développement coordonné ainsi qu'une optimisation de l'organisation spatiale.

Mots-clés : modèle du fleuve des Perles ; modèle de baie ; spatialisation étatique ; structuration

No de classification de la Bibliothèque chinoise : TU984 ; Code du document : A

DOI : 10.16361/j.upf.202501007 ; No d'article : 1000-3363(2025)01-0046-09

Notices biographiques : ZHAN Wei, doctorant, School of Architecture, South China University of Technology. Courriel : zhanwei@hnl.gdx.wecom.work ; YUAN Qifeng, professeur et directeur de thèse, State Key Laboratory of Subtropical Building and Urban Science, South China University of Technology ; LU Junwen, chercheur postdoctoral, School of Architecture, South China University of Technology ; auteur correspondant. Courriel : lujunwen@scut.edu.cn.

Financement : Projet majeur du Fonds national des sciences sociales de Chine, « Étude des formes sociales des communautés suburbaines à caractéristiques chinoises » (no 21&ZD175) ; Fondation nationale des sciences naturelles de Chine, « Optimisation des techniques de planification de l'espace territorial dans les zones urbano-rurales mixtes de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao » (no 52478052) ; Fondation des sciences naturelles du Guangdong, « Mécanismes de choix résidentiel et professionnel et simulation des politiques d'intégration des frontières dans les zones de co-urbanisation » (no 2024A1515012300).

Un « modèle » est une régularité présente dans la perception du développement du monde, dans la pensée de conception et dans la pensée abstraite ; identifier des modèles stables constitue l'une des fonctions cognitives fondamentales de l'être humain^[1]. À l'échelle macroscopique, les modèles du monde sont multiples et complexes, et leur ensemble forme sa structure et son ordre. Comme Engels l'a souligné dans l'Anti-Dühring en critiquant la « théorie des schémas du monde », l'unité du monde réside dans la matière et non dans l'être^[2]. Les milieux matériels, les organisations sociales et les

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

processus économiques prennent des formes diverses ; en abstraire l'ensemble des formes concrètes permet d'en saisir les propriétés communes. À l'échelle microscopique, un modèle de développement économique ou social est une description synthétique de l'économie, de la société et de la culture dans un contexte spatio-temporel donné. La mise en forme, la synthèse, l'approfondissement et la transformation de ces modèles peuvent favoriser des percées et un développement en matière d'organisation et de stabilité socio-économique^[3].

Le « modèle du fleuve des Perles » résume les réalisations remarquables obtenues, après la réforme et l'ouverture, par l'ajustement des systèmes économiques, industriels, sociaux et institutionnels dans le delta de la rivière des Perles^[4]. Modèle important de rétroaction positive entre « global » et « local », il a vu les sociétés de base marquées par l'esprit maritime se connecter au monde, passant de « l'emprunt d'un bateau pour prendre la mer » à la « construction d'un bateau pour prendre la mer » et à une économie « aux deux extrémités à l'extérieur »^①. L'ouverture du marché a introduit les pratiques des « trois fournitures et une compensation » et l'agencement « boutique devant, usine derrière »^② ; les expérimentations institutionnelles à différents niveaux ont, elles, produit les « zones économiques spéciales » et la « réforme décentralisatrice »^③. La concurrence et l'interaction de ces multiples acteurs ont conjointement nourri la prospérité globale du delta et formé le premier « modèle du fleuve des Perles ».

Le « modèle du fleuve des Perles » apparaît souvent, dans l'espace public comme dans les débats académiques, aux côtés du « modèle du Sud-Jiangsu » et du « modèle de Wenzhou »^[5-9]. Ces modèles sont enracinés dans les conditions sociales, économiques et institutionnelles propres à leurs régions ; ils sont à la fois typiques et hautement singuliers^[9]. Il convient de noter que le succès du modèle du Sud-Jiangsu repose sur les entreprises de bourgs et de villages conduites par les gouvernements de petites villes pendant la transition depuis l'économie planifiée, tandis que le trait distinctif du modèle du fleuve des Perles est l'industrialisation rurale communautaire « ascendante » à l'échelle du village^[10].

Le développement du modèle du fleuve des Perles a été porté par la quête, dans les campagnes du delta, des bénéfices liés à d'immenses écarts économiques. Dans un contexte politique encourageant l'expérimentation, la conversion des terres agricoles et leur mise en contact direct avec le capital mondial ont généré une accumulation considérable. La synergie ascendante entre institutions et politiques a finalement produit une prospérité diffuse, résumée par l'image « chaque village allume son feu, chaque foyer laisse monter sa fumée »^[11]. L'évolution dynamique sous-jacente traduit les interactions complexes entre le global, l'État et le local ; ces interactions ont entraîné des transformations et recompositions structurelles à de multiples échelles territoriales.

Après 2008 s'amorce le passage d'un modèle du fleuve des Perles axé sur la concurrence régionale vers un « modèle de baie » orienté vers la coordination et l'intégration. Au sein du delta, les jeux entre pouvoir, capital et organisation spatiale façonnent sans cesse le processus de spatialisation étatique : l'accent se déplace de l'expérimentation par délégation vers l'intégration stratégique. En tant qu'unité stratégique de l'espace national, la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao évolue vers une forme métropolitaine et réalise une reterritorialisation dans la recomposition des anciens et nouveaux capitaux sociaux^[12-16]. Le delta de la rivière des Perles est ainsi passé d'une concurrence dispersée à un ensemble plus coordonné ; sous l'identité de la Grande Baie, il devient une unité socio-économique d'importance mondiale et entre dans une nouvelle transformation de son modèle de développement^[14].

Comment analyser, sur une base territoriale, le passage du delta de la rivière des Perles à la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao ? Que révèle le changement de « modèle » sur le contenu de la transformation régionale ? Comment les interactions structurelles et les mutations de processus se

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao manifestent-elles dans cette transition ? Ces questions appellent une discussion et une recherche plus approfondies.

1 Spatialisation étatique et structuration

En étudiant l'expansion du capitalisme et la transformation de ses fonctions politico-économiques, Henri Lefebvre a introduit la notion de « mode de production étatique »^[17]. Il souligne le rôle important des institutions de l'État dans la production et la transformation du paysage spatial de la société capitaliste moderne, et montre que ce processus est traversé de contradictions multiples. L'intervention forte de l'État tend à produire des espaces homogénéisés, fragmentés et hiérarchisés ; l'État cherche alors un point d'équilibre entre les flux de capital globaux et locaux, le pouvoir politique et l'organisation locale^[18].

Les débats sur le « nouvel espace étatique » se concentrent surtout en géographie et en science politique. Ils portent sur les relations d'échelle et la théorie de l'État, ainsi que sur la réorganisation des flux de capital, des mutations institutionnelles, des organisations sociales et des infrastructures. Toutefois, lorsque ce cadre est appliqué à des cas chinois, les recherches existantes se heurtent souvent à une généralisation des phénomènes qui ne correspond pas aux mécanismes profonds du développement chinois^[13]. Par rapport à la notion plus ciblée de « spatialisation étatique », ce champ théorique est plus vaste et plus hétérogène, avec des objets et concepts complexes^[19]. De nombreux chercheurs déconstruisent le cadre du new state space afin d'examiner, depuis la perspective des acteurs de pouvoir et de capital à plusieurs niveaux, les processus de reproduction régionale^[20-23].

Si la « spatialisation » décrit le processus d'interaction relationnelle et de transformation des structures productives, incluant la production et la reproduction dynamiques des échelles dans les interactions internes et externes^[24], la « spatialisation étatique » se concentre plus précisément sur le cadre d'interaction entre expansion globale, intervention de l'État et réponse locale. Elle révèle les nouveaux modes de production, les ordres structurels et les stabilités systémiques engendrés dans l'espace territorial. Dans ce processus, le capital, les institutions, les savoirs, la main-d'œuvre et d'autres actifs régionaux circulent en continu entre local et transnational ; l'intervention de l'État dans les relations de circulation des facteurs à tous les niveaux rend la structure des rapports entre État, régions et entreprises plus complexe et plurielle.

À partir des théories sociologiques de Marx, Durkheim et Weber^[25], la « structuration » est envisagée comme une manière de penser, ou comme une méthode d'étude, des transformations du temps, de l'espace et de l'organisation sociale. La structuration des organisations sociales exprime le réseau de relations entre l'ordre de formation organisationnelle et l'agency humaine dans l'évolution sociale^[26-27]. Appliquée à l'évolution spatiale régionale, cette notion permet d'explorer l'ordre spatial et la signification du changement produits par la structuration. Les trajectoires historiques et les ruptures ne façonnent pas seulement l'espace régional ; elles influencent plus profondément les relations de transformation régionale. Les événements charnières et l'agency des organisations tissent ensemble le réseau relationnel de la structure spatiale régionale. La structuration régionale offre ainsi une perspective dynamique d'évolution, d'où émergent les modèles de développement locaux ; ces modèles expriment l'unité dans la diversité du développement régional.

Cette étude introduit la méthodologie de la structuration^④ dans une analyse de la spatialisation étatique centrée sur les transformations du mode de production et de l'ordre structurel, afin de mieux saisir comment la capacité de l'État entraîne des changements de frontières territoriales. Elle aide aussi à comprendre comment l'action stratégique et la mise en œuvre de projets par l'État produisent de nouveaux espaces étatiques et permettent d'en reconnaître les modèles correspondants. En prenant

le delta de la rivière des Perles comme cas empirique, l'article examine la transformation du « modèle du fleuve des Perles » depuis la réforme et l'ouverture, puis son passage au « modèle de baie » de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao ; il observe, dans un processus instable, la recomposition de la spatialisation étatique de la Grande Baie. Il propose ainsi un angle empirique et une expérience de cas pour nourrir une discussion critique et un approfondissement des recherches sur la gouvernance du développement régional et les modèles. Voir fig.1.

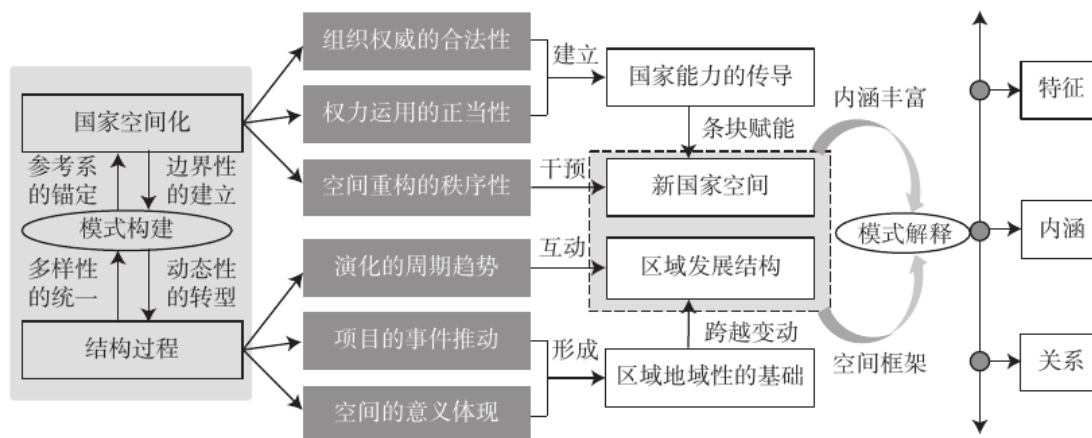


Fig.1 Cadre interactif de la spatialisation étatique et du processus de structuration dans le modèle

2 Le « modèle de baie » au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : vers une baie d'innovation

La région, en tant qu'espace social spécifique et métaphore géographique par laquelle une échelle d'analyse est concrétisée et naturalisée, produit une unité géographique particulière tout en générant des significations cognitives et typologiques variées^[28].

Comme unité d'analyse régionale, le delta de la rivière des Perles possède une singularité géographique, économique et sociale. Situé au sud des monts Nanling et au bord de la mer de Chine méridionale, il constitue non seulement un nœud clé d'articulation terre-mer, mais aussi une porte d'échange des ressources maritimes et terrestres, ce qui crée des conditions importantes pour que la Grande Baie devienne un pivot de la double circulation. Les monts Nanling sont à la fois une frontière séparant l'intérieur et l'extérieur et un passage reliant les bassins du Yangzi et de la rivière des Perles ; en tant que frontière, ils ont construit une région où se superposent des flux spatiaux multiples et de plusieurs niveaux, donnant naissance à des caractéristiques sociales et culturelles propres^[29]. Les circulations transfrontalières de populations, de biens, de technologies et de cultures constituent la force motrice fondamentale de la vitalité du delta, tandis que les interactions et jeux entre l'État, la société et les acteurs économiques en font une unité d'étude significative.

2.1 Tendance de changement : de la concurrence dispersée à l'intégration stratégique

La transformation vers la Grande Baie ne se réduit pas à l'optimisation et à la montée en gamme de la structure économique. Elle implique aussi la construction de réseaux territoriaux de pouvoir, de culture et de flux de capital dans un cadre d'interaction « global-État-local » : l'objectif de spatialisation étatique passe de la « concurrence décentralisée » initiale à l'« intégration stratégique ».

La réforme et l'ouverture ont d'abord fait des régions côtières le front pionnier de l'ouverture du marché et de la réforme institutionnelle. À ses débuts, le delta de la rivière des Perles a adopté une stratégie consistant à « lâcher l'eau pour élever les poissons » : grâce aux avantages des coûts du travail et du foncier, il a attiré continuellement le capital extérieur et a appris les institutions et les techniques

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao par un processus d'« introduction-digestion-absorption »^[30]. L'évolution de la croissance économique et des flux d'investissements étrangers depuis la réforme et l'ouverture révèle l'essor du modèle du fleuve des Perles et sa transformation progressive. En prenant les crises financières mondiales de 1998 et 2008 comme seuils, l'étape d'industrialisation rurale communautaire ascendante a vu le système des « trois fournitures et une compensation » favoriser la concentration du capital, de la technologie et des talents, tandis que les industries intensives en travail posaient une base solide pour le développement régional. Les entreprises à capitaux étrangers ont longtemps représenté une part élevée de la production, atteignant 42,75 % en 1992. Par la suite, leur croissance a nettement pris du retard par rapport à l'essor économique régional ; le delta est passé de l'économie « aux deux extrémités à l'extérieur » à un modèle plus équilibré d'« attraction extérieure et liaison intérieure », devenant un point d'appui reliant marchés national et international et un nœud clé du système productif mondial [fig.2(a)]. Avec l'élargissement de la politique d'ouverture et la prospérité régionale, Hong Kong est passé du statut de principale fenêtre géographique de la Chine vers l'industrie mondiale à celui de l'une de ces fenêtres, avec un recul relatif de sa position économique [fig.2(b)].

La transformation scientifique et technologique des zones de développement économique et technologique et des zones de haute technologie, les incitations fiscales aux entreprises high-tech et le succès de grands groupes comme Huawei, Midea et Gree ont organisé et concentré des grappes d'innovation industrielle. L'industrie régionale est passée de l'« introduction-digestion-absorption » à l'« innovation autonome » et, grâce aux progrès technologiques et productifs, est devenue une région nodale importante du système productif mondial. Le modèle de développement du delta s'est ainsi déplacé de la localisation et de la concurrence dispersée, où « les fleurs s'épanouissaient partout », vers un système productif régional systémique, guidé par l'innovation et la restructuration spatiale [fig.2(c)].

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

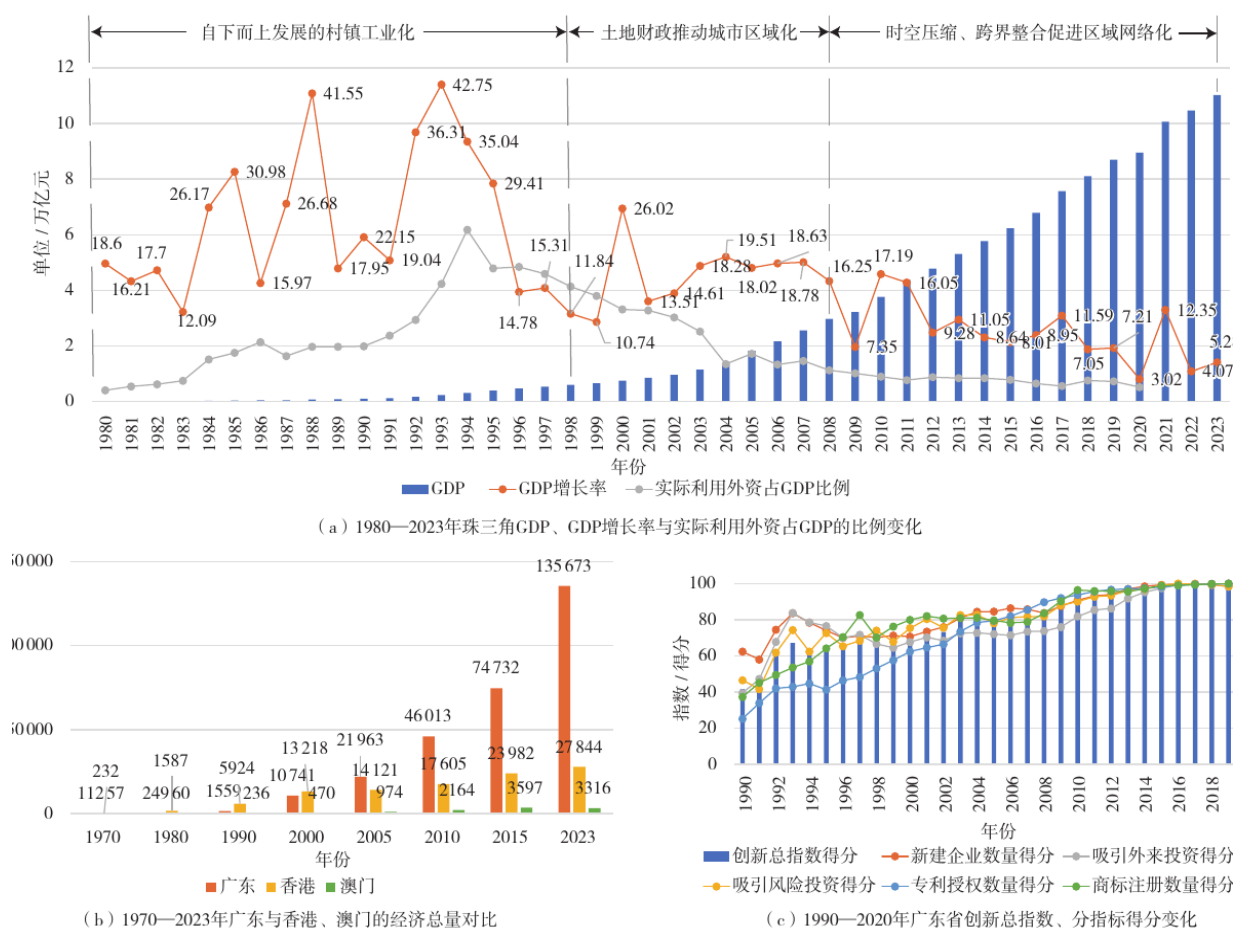


Fig.2 Mutations et comparaisons de l'économie, de l'investissement et de l'innovation dans le delta de la rivière des Perles (province du Guangdong)

2.2 Le modèle du fleuve des Perles : connexion directe du capital mondial aux communautés urbaines et rurales et formation d'un buzz économique local

Le modèle du fleuve des Perles s'est formé dans les interactions internes et externes. Le capital mondial s'est directement connecté à l'industrialisation des communautés rurales ; les entreprises privées locales, les individus et les gouvernements locaux ont activement pris part au marché mondial et, sous l'effet des conditions géographiques, sociales et institutionnelles, ont constitué des économies d'échelle de différentes tailles. La combinaison complémentaire de ces économies locales, fondée sur les conditions territoriales, a produit un modèle de développement singulier. Ses caractéristiques principales sont l'« attraction extérieure et liaison intérieure » ; son agencement de base est « boutique devant, usine derrière » ; l'accumulation initiale de capital s'est principalement réalisée par les « trois fournitures et une compensation »^[31-32].

Dans les premières interactions internes-externes, le delta s'est intégré au système productif mondial par les fenêtres que constituaient Hong Kong et Taïwan, reliant les « pipelines globaux » et accélérant le transfert du capital industriel mondial vers le delta. Dans les zones de développement des villes centrales et dans les communautés rurales est apparu un phénomène de « buzz local », porteur d'effets multiplicateurs importants. La notion de « pipelines globaux-buzz local » vise à expliquer les mécanismes d'échange de connaissances et d'innovation des firmes transnationales à l'échelle mondiale : les acteurs ou régions à développement tardif obtiennent, par les pipelines globaux, des retombées de savoir, de technologie et de capital. Une fois accumulées certaines capacités

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao économiques et innovantes, les acteurs locaux peuvent dépasser les limites territoriales, passer d'une réception passive à une projection active et construire des réseaux plus diversifiés aux niveaux global et local^[33-34].

L'observation des caractéristiques géographiques des données d'entreprises enregistrées du delta pour deux périodes entre 1980 et 2000^⑥ montre que Guangzhou et Shenzhen, deux villes pivots de la région, sont devenues les nœuds centraux du buzz local. Dongguan, Zhongshan, Nanhai et Shunde, autrefois appelés les « quatre petits tigres du Guangdong »^⑦, se sont appuyés sur des systèmes économiques villageois et urbains spécialisés et très marqués territorialement pour construire leurs propres modèles d'industrialisation rurale communautaire ; ils ont ainsi formé des nœuds importants du réseau de buzz local. Ces nœuds se caractérisaient par une concurrence relativement horizontale et par un démarchage direct des investissements étrangers.

À ce stade, l'« espace étatique » se trouvait dans un état d'expérimentation sélective de l'ouverture extérieure. Dans le delta, les avantages liés à la géographie et aux écarts de développement permettaient de capter des bénéfices considérables ; les localités, stimulées par les incitations de la décentralisation, réformaient sans cesse leurs systèmes afin de rechercher la croissance économique et l'amélioration des conditions de vie. Le gouvernement central, en promouvant l'ouverture et la marchandisation, a établi des engagements crédibles d'incitation et délégué des pouvoirs aux gouvernements locaux. La sélection de Zhuhai et de Shenzhen comme zones économiques spéciales sur la base d'une analyse « coûts-bénéfices sociaux » a constitué une expérimentation importante de la politique économique nationale^[35-36].

Outre les incitations politiques et économiques obtenues par les gouvernements locaux grâce à la réforme décentralisatrice^[37], le facteur décisif a été la perception, par les acteurs privés locaux, de fortes possibilités de captation de bénéfices face à l'écart avec les économies développées. De nombreuses entreprises de « trois fournitures et une compensation » ont été introduites, et des entreprises à capitaux étrangers ont été établies avec les capitaux de Hong Kong, de Macao et d'autres territoires d'outre-mer. Les entreprises de bourgs et de villages, tout en attirant l'investissement étranger, ont absorbé des expériences avancées de gestion et des modèles opérationnels étrangers ; par un processus continu de « digestion-absorption », elles ont accumulé et amélioré le capital industriel. La coopération des « trois fournitures et une compensation » et du « boutique devant, usine derrière » a relié les villes et bourgs du delta aux pipelines globaux, faisant naître des zones industrielles d'échelle croissante et de plus en plus diversifiées. Voir fig.3.

2.3 Métamorphose : les ajustements administratifs des grandes villes recomposent le modèle du fleuve des Perles et ouvrent une reterritorialisation régionale

Le terme « territoire » vient d'un concept désignant, dans le monde biologique, un espace et une frontière définis par la lutte pour les ressources et l'aire d'activité. En géographie et en gestion, il sert à examiner les relations d'interaction spatiale entre organisations, pouvoir et ressources^[38]. La « territorialisation » permet de décrire les grands changements spatiaux et scalaires qui accompagnent la transformation de la production régionale, tandis que la « reterritorialisation » relève d'un changement d'échelle (jumping scales) ou d'un rééchelonnement (re-scaling)^[39]. Comme l'écrit David Harvey, la capacité à transformer l'espace dépend de la production de l'espace^[40]. Dans la nouvelle production et reconstruction du capital spatial provoquée par l'expansion du capital globalisé, les structures spatiales anciennes et nouvelles de la société et du capital sont sans cesse créées, détruites et recomposées ; la reterritorialisation se produit dans les luttes à l'intérieur comme à l'extérieur des territoires^[40-41]. Voir fig.4.

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation
étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

Au début de la réforme et de l'ouverture, la Chine a appliqué une politique visant à « contrôler la taille des grandes villes, développer rationnellement les villes moyennes et promouvoir activement les petites villes ». De nombreuses entreprises étrangères de commerce de transformation et des entreprises de bourgs et de villages relevant des « trois fournitures et une compensation » se sont implantées dans les zones d'industrialisation villageoises et urbaines du delta. Leur dynamisme a stimulé l'économie locale, mais a aussi produit de nombreux problèmes. Pour accélérer la croissance, les gouvernements régionaux de différents niveaux ont adhéré à l'idée selon laquelle « la décentralisation favorise la concurrence et la concurrence pousse la croissance ». Dans la compétition pour les ressources de développement, villes et districts ont progressivement formé un protectionnisme local, renforçant l'« économie de circonscription administrative » et entravant la circulation des facteurs de marché. Avec l'accumulation du capital productif dans les anciennes zones industrialisées villageoises, la concurrence s'est intensifiée, l'involution est devenue manifeste, et les conditions ainsi que l'espace d'une nouvelle phase de croissance ont eu du mal à apparaître.

Après 2000, l'adhésion de la Chine à l'OMC a accéléré, grâce aux acquis du modèle du fleuve des Perles, les transferts globaux de capital et de technologie vers les localités. Parallèlement, l'État a assoupli les contraintes pesant sur le développement des grandes villes ; les ajustements administratifs ont transformé les frontières territoriales existantes et engagé la reterritorialisation. Les villes-centres ont recherché une division du travail à plus large échelle, réalisant, dans la reterritorialisation, une articulation industrielle « global-local » qui a favorisé la conversion entre circulation interne et externe.

Pour répondre à la crise financière asiatique de 1997, l'État a lancé la réforme de la marchandisation du logement. Les gouvernements locaux ont utilisé les revenus fonciers pour soutenir les finances industrielles, optimisant l'allocation des ressources autour du facteur foncier, élargissant ainsi leur base fiscale et accélérant le développement des villes-centres à forte concentration de population. Dans le delta, le développement de l'espace étatique s'est orienté vers la « ville-région », favorisant l'intégration urbano-rurale et la coordination régionale.

En 2004, le comité du Parti et le gouvernement de la province du Guangdong ont décidé d'élaborer avec le ministère de la Construction le Plan de développement coordonné de l'agglomération urbaine du delta de la rivière des Perles (2004-2020). Ce plan proposait de faire du delta une « agglomération urbaine de rang mondial », soulignait la construction coordonnée entre villes-centres et hinterlands environnants, et proposait, à partir d'une « structure spatiale en réseau », de créer une « ossature » renforçant la compétitivité centrale du delta. Les villes-centres ont commencé à guider le territoire et à connecter les infrastructures avec les hinterlands régionaux, construisant un système métropolitain par la compression spatio-temporelle et l'interconnexion des facteurs. L'analyse des données géographiques d'entreprises enregistrées et des unités spatiales d'innovation dans le delta entre 2001 et 2010^{⑥⑧} montre que Guangzhou et Shenzhen ont continuellement étendu leurs hinterlands par les liaisons d'infrastructures, évoluant vers un système métropolitain « concentration-diffusion » centré sur les villes-centres. Le modèle du fleuve des Perles est ainsi passé d'une concurrence dispersée à un modèle de compétition-coopération métropolitaine autour des villes-centres, posant les bases de la coordination et de l'intégration régionales. Voir fig.3.

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

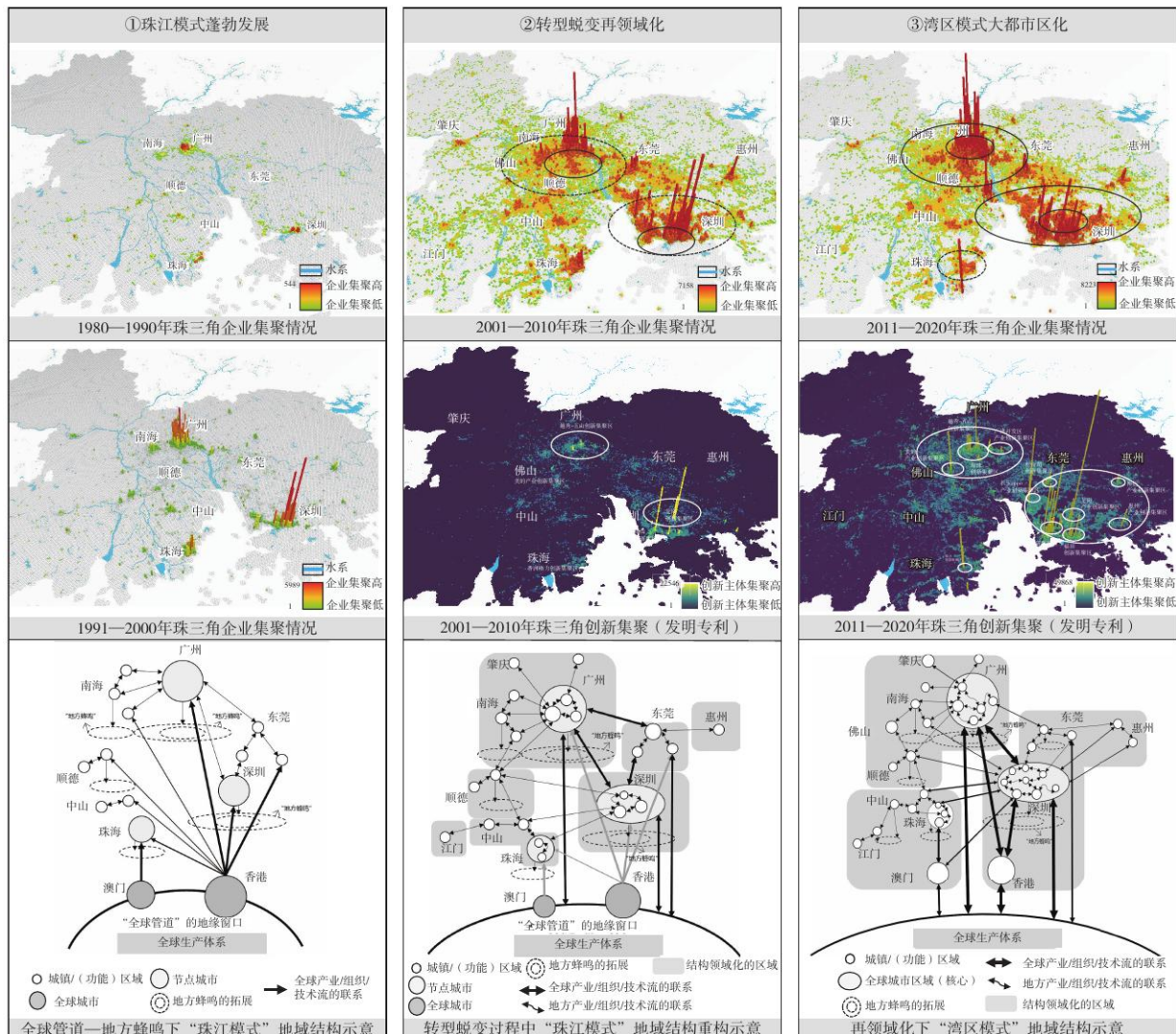


Fig.3 Mesure et processus de structuration de la transition du « modèle du fleuve des Perles » au « modèle de baie »

2.4 Le modèle de baie : les villes-centres structurent progressivement un système métropolitain, porté par l'économie d'innovation de la Grande Baie

La spatialisation étatique de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao a traversé une recomposition des échelles régionales et une transformation industrielle par l'innovation. L'intégration des deux régions administratives spéciales, Hong Kong et Macao, avec le delta de la rivière des Perles, les investissements dans de grandes infrastructures transmaritimes et l'autorisation des véhicules hongkongais à circuler vers le nord ont favorisé la formation d'un grand marché unifié. Comme nouvelle étape de l'évolution du modèle du fleuve des Perles, le « modèle de baie » signale qu'après l'étape d'« introduction-digestion-absorption » industrielle et technologique, le delta a formé, sur cette base, un modèle de développement régional coordonné orienté vers l'innovation. Si l'objectif de construction de l'espace étatique à l'étape précédente était un processus d'accumulation par « expérimentation-articulation », l'objectif actuel du modèle de baie devrait devenir un processus de coordination par « synergie-innovation ».

Sous la rétroaction positive réciproque du gouvernement et du marché, le delta est passé de « l'usine du monde » à une « baie d'innovation »^[42-44]. L'innovation devient le moteur central ; des entreprises grandes, moyennes et petites s'intègrent aux réseaux de production mondiaux ; la capacité de l'État et la société locale construisent ensemble un grand marché régional unifié ; des territoires de

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

différentes échelles et niveaux se relient en réseau, réalisant un développement régional à la fois géant et intégré, fondé sur les « nouvelles forces productives de qualité ». Ses traits saillants sont les suivants : les villes-centres régionales deviennent des hubs de la « double circulation » ; une « mégarégion urbaine » polycentrique et collaborative se forme sur la base des aires métropolitaines ; la transformation industrielle constitue le support de l'innovation.

L'analyse des données géographiques des entreprises enregistrées et des unités spatiales d'innovation dans le delta pour 2011-2020^{⑥③} montre que, sous l'influence du modèle « pipelines globaux-buzz local », le degré de polarisation des concentrations industrielles dans les deux grandes aires métropolitaines de Guangzhou et Shenzhen n'a cessé de s'accroître, produisant des nœuds fonctionnels de concentration industrielle à plusieurs niveaux et plusieurs échelles. Avec la proximité géographique, technologique et relationnelle des zones d'agglomération industrielle, de nombreuses zones de la Grande Baie ont commencé à former différents types d'unités spatiales d'innovation. Sous les objectifs d'innovation fixés par le gouvernement et les incitations préférentielles des zones d'expérimentation politique, le volume d'innovation de ces unités s'est à son tour polarisé, donnant forme à un réseau régional d'innovation.

À l'échelle mondiale, la Grande Baie a formé une unité d'espace étatique reterritorisée, politique, économique et culturelle. Dans sa construction locale, les zones rurales industrialisées initialement dispersées et concurrentes se sont, grâce aux infrastructures transfrontalières interconnectées, associées aux villes-centres régionales pour former une organisation du travail hiérarchisée et en réseau. Autour des deux aires métropolitaines de Guangzhou-Foshan et Shenzhen-Hong Kong s'est ainsi constitué un important système régional de production reterritorisé. Voir fig.3.

3 Recomposition spatiale de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao et caractéristiques du tournant de l'espace étatique

Dans le processus de structuration du développement régional, les caractéristiques de la Grande Baie sont passées d'une industrialisation villageoise et urbaine « dispersée-concurrentielle » à un système métropolitain « concentré-divisé en fonctions ». Avec la construction continue de grandes infrastructures régionales, notamment les lignes ferroviaires interurbaines, les distances spatio-temporelles entre villes-centres et périphéries se réduisent sans cesse. Cette dynamique recompose la forme économique et spatiale de la Grande Baie, qui se constitue en une mégéconomie spatialement continue et globalement prospère.

Du « modèle du fleuve des Perles » au « modèle de baie », la Grande Baie n'a cessé de connaître des recompositions d'échelle, entraînant une transformation des objectifs et des contenus du développement. Premièrement, dans le système d'économie de marché socialiste à caractéristiques chinoises, et sous le mode de gouvernance central fondé sur le système « vertical-horizontal » des administrations, les ministères centraux et les gouvernements locaux constituent les principaux acteurs : de l'État aux territoires locaux se forment des interactions verticales et horizontales entre départements fonctionnels, c'est-à-dire la logique organisationnelle et relationnelle des « lignes » et des « blocs »^[45]. Le centre et les collectivités locales utilisent un « système de sous-traitance administrative » (structure M optimisée), qui apporte intégration et coordination dans l'interaction constante, par strates, entre centralisation et décentralisation^[46]. Par autorisation verticale, les gouvernements supérieurs confèrent aux gouvernements locaux le pouvoir de formuler et d'exécuter des politiques publiques dans leur juridiction^[47]. Cela diffère sensiblement de la configuration des ressources dans les États capitalistes décrite par le cadre du « nouvel espace étatique » : la capacité étatique chinoise tend spatialement vers l'équilibre de l'ensemble et excelle à renforcer l'allocation

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao descendante des ressources ; l'espace étatique capitaliste insiste davantage sur les avantages comparatifs et s'appuie principalement sur la capacité motrice du capital en concurrence libre sur le marché.

Premièrement, dans le système d'économie de marché socialiste à caractéristiques chinoises et sous le mode de gouvernance « tiao-kuai » du gouvernement central, les ministères centraux et les gouvernements locaux constituent les principaux acteurs ; du niveau national au niveau local se forment des interactions verticales-horizontales entre départements fonctionnels, c'est-à-dire la logique organisationnelle et relationnelle des lignes sectorielles et des territoires^[45]. Le centre et les collectivités locales recourent à un « système de sous-traitance administrative » (structure M optimisée), qui produit intégration et coordination dans une interaction continue, par niveaux, entre centralisation et décentralisation^[46]. Par l'autorisation verticale, les gouvernements supérieurs confèrent aux gouvernements locaux le pouvoir d'élaborer et d'exécuter des politiques publiques sur leur territoire^[47]. Cette configuration diffère nettement du mode d'allocation des ressources par les États capitalistes dans le cadre du « nouvel espace étatique » : l'orientation spatiale de la capacité étatique chinoise privilégie l'équilibre d'ensemble et renforce la capacité d'allocation descendante des ressources ; l'espace étatique capitaliste, lui, met davantage l'accent sur les avantages comparatifs et repose principalement sur la capacité du capital à agir par la libre concurrence des ressources de marché.

Au début de la réforme et de l'ouverture, l'objectif selon lequel « le développement est la vérité première » a été avancé ; la réforme institutionnelle et la délégation de pouvoirs et d'avantages ont amené les gouvernements locaux à jouer le rôle d'État développemental^[48]. Dans le delta, ces gouvernements développementalistes ont rivalisé pour la croissance, formant le « modèle du fleuve des Perles » caractérisé par une industrialisation rurale diffuse et un buzz économique local. À ce moment-là, les objectifs de sélection de l'espace étatique dans le delta avaient un caractère stratégique et expérimental : sur la base d'une analyse « coûts-bénéfices » socio-économique, les zones économiques spéciales ont été choisies comme expériences d'ouverture accrue, mobilisant les avantages géographiques et socio-culturels des villes côtières pour promouvoir la réforme de marchandisation de l'économie. Les zones économiques spéciales, zones de développement et autres zones de politiques spécifiques ont commencé à intégrer les institutions et relations de l'État à différentes échelles et dans différents territoires, réalisant une différenciation géographique du pouvoir et des fonctions étatiques. Le gouvernement central, grâce à la capacité de l'État, a fourni des incitations et renforcé les moteurs de croissance des gouvernements locaux ; dans le même temps, les gouvernements provinciaux et municipaux ont créé des avantages comparatifs par des stratégies décentralisées et personnalisées, soutenant l'accumulation primitive de capital et la concentration industrielle régionales^[49].

Bien que le modèle du fleuve des Perles ait réussi à accumuler un capital industriel initial grâce aux « trois fournitures et une compensation » et à agréger, par les « pipelines globaux-buzz local », des clusters industriels de grande échelle et diversifiés dans les villes et bourgs de la région, la « concurrence par le bas » des gouvernements locaux a aggravé les blocages de marché et le protectionnisme local entre régions, provoquant un déséquilibre entre intérêts locaux partiels et intérêts régionaux globaux^[50-51]. À ce stade, le modèle du fleuve des Perles a progressivement commencé à se transformer en modèle de baie, et la sélection de l'espace étatique est passée de l'expérimentation de développement local à l'intervention et à l'ajustement coordonné de l'ensemble régional.

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation
étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

En tant qu'unité dotée de puissants effets d'économies d'échelle, l'agglomération urbaine de la Grande Baie est devenue l'objet d'essais de projets par l'État à différentes échelles et niveaux d'aménagement stratégique ; l'échelle régionale s'est continuellement élevée et recomposée. Le gouvernement central, dans le Schéma directeur de développement de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao, et le gouvernement provincial, dans le Quatorzième plan quinquennal et le Plan de construction ferroviaire interurbaine de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao (2020-2030), ont pris des dispositions stratégiques pour son développement. Cela a renforcé le rôle de la planification régionale comme outil de régulation gouvernementale à l'échelle régionale, assoupli les anciennes frontières administratives, favorisé la recombinaison d'échelles entre territoires, accru la circulation du capital et des ressources sociales, et poussé les unités spatiales régionales vers une organisation polycentrique, réticulaire et systémique.

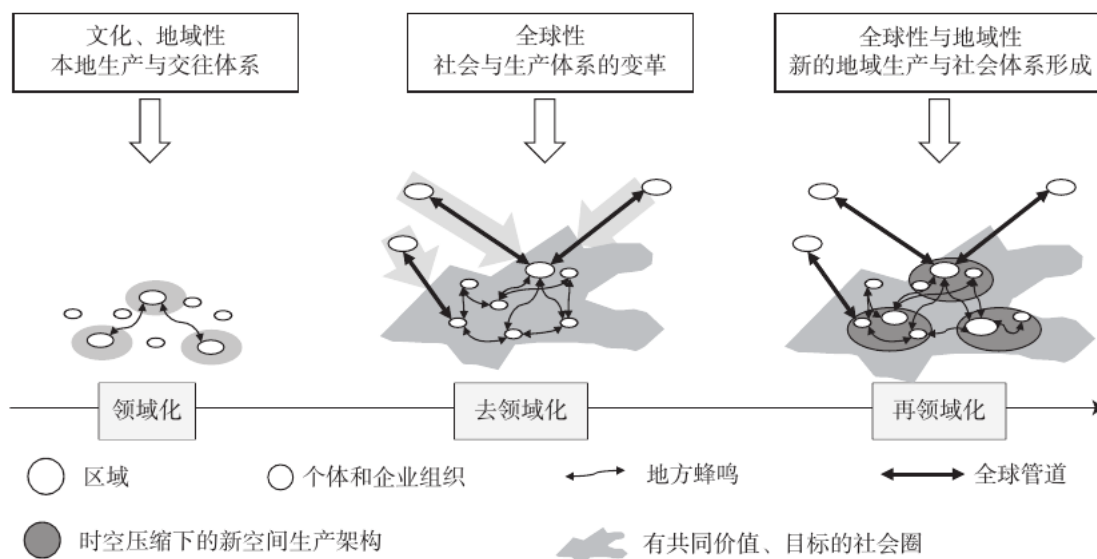


Fig.4 Changement d'échelle régionale dans la territorialisation et la reterritorialisation^[34]

Le « modèle de baie » marque donc le passage de la sélection de l'espace étatique d'une expérimentation locale à une coordination d'ensemble régionale. Le mode de gouvernance régionale est passé de la recherche de bénéfices séparés par les gouvernements locaux et de l'« entrepreneuriat urbain » induits par la décentralisation initiale à une régionalisation d'échelle et à un marché unifié ; il a renforcé davantage le développement des city-regions et a évolué vers un modèle de développement fondé sur la coalition des gouvernements locaux et conduit par l'entrepreneuriat d'État^[52]. En tant qu'unité stratégique économique et sociale régionale, la Grande Baie a réalisé, par des arrangements d'espace étatique et des stratégies à différentes échelles, une élévation de son échelle globale et une recombinaison interne multi-niveaux, favorisant son intégration. Voir fig.5.

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

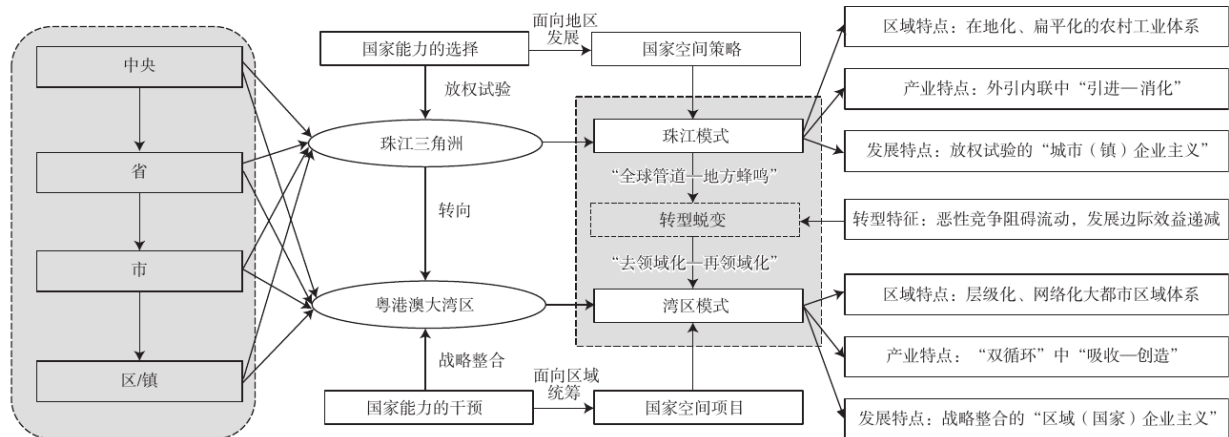


Fig.5 Tournant de la spatialisation étatique du « modèle du fleuve des Perles » vers le « modèle de baie »

4 Discussion et perspectives

Cet article s'est concentré sur le processus de transformation structurale du « modèle du fleuve des Perles » au « modèle de baie » et permet de dégager les conclusions suivantes. (1) Le modèle du fleuve des Perles constitue un champ d'« expérimentation sélective » de l'espace étatique. Les politiques d'ouverture du marché ont fait naître les zones économiques spéciales, tandis que la réforme institutionnelle a suscité une industrialisation ascendante des communautés villageoises et urbaines. En s'appuyant sur ses avantages géographiques, culturels, organisationnels et institutionnels, le delta a formé différents buzz économiques industriels locaux et s'est progressivement enrichi dans les transferts et interactions industriels « global-local ».

(2) Le modèle de baie est la spatialisation étatique du modèle du fleuve des Perles : la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao constitue une stratégie nationale majeure déployée de haut en bas. L'intégration de Hong Kong et de Macao avec le delta, les investissements dans de grandes infrastructures transmaritimes et le dispositif « véhicules hongkongais vers le nord » ont favorisé la formation d'un grand marché unifié.

(3) Le passage de l'accumulation primitive du modèle du fleuve des Perles à la percée innovante du modèle de baie représente la transformation des objectifs et du contenu du développement stratégique de la Grande Baie par la spatialisation étatique. En tant qu'unité de géographie économique, la Grande Baie a, selon les mesures par mégadonnées de cette étude, déjà réalisé sa reterritorialisation. Elle entre dans une nouvelle étape portée par la coordination de l'« économie d'innovation » et la culture des « nouvelles forces productives de qualité » ; sa structure régionale passe d'une concurrence nodale dispersée à une intégration collaborative de mégarégion urbaine.

Il convient de souligner que le delta de la rivière des Perles a historiquement été une région active du commerce extérieur, où organisations et transactions formelles comme informelles se sont entremêlées. Il possède une tradition d'ouverture, une culture commerciale et de vastes réseaux sociaux outre-mer. Cela constitue le socle des réformes et de l'ouverture menées activement par les gouvernements locaux du delta, et traduit aussi l'unité entre « contingence » et « nécessité » dans le choix de ce territoire par une série de stratégies et de projets d'espace étatique tels que l'« expérimentation des zones spéciales » et la « réforme décentralisatrice ».

Le passage du delta de la rivière des Perles à la Grande Baie est un processus dans lequel la spatialisation étatique, issue de la collision d'organisations expérimentales, passe de l'exploration et du changement innovant à une stabilité adaptative. De l'ancien modèle « aux deux extrémités à

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

l'extérieur » à l'actuelle « double circulation » interne-externe et à l'arrangement stratégique d'un « grand marché régional unifié », les stratégies d'espace étatique répondent aux défis des environnements intérieur et extérieur et visent à accroître la compétitivité globale régionale par le développement innovant et l'amélioration des nouvelles forces productives de qualité.

Dans la planification régionale et les arrangements de politiques publiques, il est nécessaire d'évaluer globalement l'efficacité des choix relatifs aux projets d'espace étatique et aux investissements, afin d'orienter et d'ajuster la recomposition dynamique de l'espace étatique régional, puis de promouvoir un développement coordonné et l'optimisation de la configuration spatiale. C'est précisément parce que le monde n'est pas linéaire et que le développement s'ouvre dans des directions différentes que l'étude des « modèles » possède une valeur typologique. À une période donnée, les stratégies de spatialisation étatique, les arrangements de projets et les organisateurs territoriaux entretiennent des liens complexes avec les événements, les règles et les attributs sociaux qui leur échappent. Cette recherche demeure inscrite dans un cadre macro de structuration et manque encore d'une analyse des multiples acteurs agissants et des arrangements informels dans la signification des unités régionales ; ce sera l'une des directions à approfondir dans les recherches futures.

Les auteurs remercient les évaluateurs anonymes pour leurs observations et suggestions importantes concernant les concepts et le raisonnement de cet article. Les points discutés dans les avis et réponses ont nourri ce texte et constitueront aussi des appuis pour approfondir les recherches futures.

Notes

- ① « Construire un bateau pour prendre la mer » signifie que les entreprises du delta de la rivière des Perles ne se satisfont plus de « prendre la mer en empruntant le bateau » de Hong Kong, qui permettait aux intermédiaires de capter d'importants différentiels de profit. Elles transforment leur mode de production et d'exploitation en coentreprises autonomes, utilisant directement les capitaux étrangers pour améliorer les conditions de production et les entreprises. « Aux deux extrémités à l'extérieur » signifie que les matières premières et les marchés de vente du processus local de production se trouvent tous deux sur le marché international.
- ② « Trois fournitures et une compensation » désigne la transformation avec matériaux fournis, pièces fournies, échantillons fournis et commerce de compensation. « Boutique devant, usine derrière » désigne un mode particulier de division territoriale du travail et de coopération économique entre le delta de la rivière des Perles et Hong Kong/Macao : la « boutique devant » correspond à la fenêtre de Hong Kong et de Macao tournée vers le monde, tandis que l'« usine derrière » correspond au delta de la rivière des Perles ; la relation repose principalement sur la complémentarité et le bénéfice mutuel.
- ③ Les « zones économiques spéciales » désignent les quatre zones de politiques spéciales approuvées en 1979 par le Comité central du Parti communiste chinois et le Conseil des affaires d'État, destinées à créer un bon environnement d'investissement, à encourager les investissements étrangers, à introduire des technologies avancées et des méthodes scientifiques de gestion, afin de promouvoir le développement économique et technologique des pays ou régions concernés. Ici, l'expression renvoie aux villes spéciales de Shenzhen et Zhuhai. La « réforme décentralisatrice » désigne, en bref, la délégation par le centre de pouvoirs autonomes aux localités, qui obtiennent davantage de pouvoirs financiers et administratifs et peuvent formuler des politiques de développement adaptées à leur situation, par exemple le système des années 1980 de «

Au-delà du « modèle du fleuve des Perles » : processus de structuration de la spatialisation étatique dans la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao

division des recettes et dépenses, responsabilité contractuelle par niveaux » et la réforme fiscale de partage des impôts de 1994.

- ④ La méthode de recherche adoptée prend comme cadre global « structure-processus » et place l'étude des « modèles » comme référence. L'analyse quantitative mobilise les caractéristiques de concentration fonctionnelle et spatiale de données multisources comme support concret des propriétés de développement dans le processus. L'analyse qualitative construit un système de compréhension du modèle en intégrant outils théoriques et expérience de terrain ; les deux volets se couplent mutuellement.
- ⑤ Les données statistiques de panel utilisées dans l'article sont organisées par étapes. Les données des fig.2(a) et fig.2(b) proviennent des Annuaire statistiques urbains des villes du Guangdong entre 1980 et 2024, obtenus auprès du Bureau national des statistiques ; les données de la fig.2(c) proviennent des indices d'innovation des villes chinoises entre 1990 et 2020, issus de la plateforme d'innovation et d'entrepreneuriat de l'Université de Pékin.
- ⑥ Les données d'entreprises proviennent d'une collecte sur la plateforme Qichacha. En prenant 1980 comme point de départ, elles sont organisées par cycles de dix ans en quatre périodes : 71 540 entités d'entreprises pour la première période (1980-1990), 447 792 pour la deuxième (1991-2000), 1 029 275 pour la troisième (2001-2010) et 1 145 935 pour la quatrième (2011-2020).
- ⑦ Dongguan, Zhongshan, Nanhai et Shunde sont les zones centrales de la première croissance économique du delta et ont formé quatre modèles de développement distincts. Dongguan correspond au modèle de « développement économique orienté vers l'extérieur » ; Shunde à un modèle « dominé par l'économie publique, l'industrie et les grandes entreprises clés » ; Zhongshan à un modèle « fondé sur l'économie mixte, promouvant le développement conjoint des entreprises de bourgs et de villages et des capitaux étrangers » ; Nanhai à un modèle où « les trois grands secteurs se développent ensemble, six roues tournant de concert ». On compare souvent ces quatre villes et districts aux « quatre dragons » asiatiques (Corée du Sud, Singapour, Hong Kong, Taïwan), d'où l'appellation de « quatre petits tigres » du Guangdong.
- ⑧ Les données d'innovation proviennent du système de publication et d'annonce des brevets de l'Administration nationale chinoise de la propriété intellectuelle. Elles prennent également 1980 comme point de départ et sont organisées en quatre périodes ; toutefois, le nombre de demandes de brevets d'invention avant 2000 étant faible et peu représentatif, l'expression des caractéristiques de concentration géographique retient les deux périodes postérieures à 2000 : 134 313 pour la troisième période (2001-2010) et 1 289 130 pour la quatrième (2011-2020).

Références

- [1] LAKOFF G, JOHNSON M. *Metaphors We Live By* [M]. Chicago: University of Chicago Press, 1980.
- [2] ENGELS F. *Anti-Dühring* [M]. Beijing: People's Publishing House, 1972. (en chinois)
- [3] ALEXANDER C, ISHIKAWA S, SILVERSTEIN M, et al. *A Pattern Language: Towns, Buildings, Construction* [M]. Oxford University Press, 1977.
- [4] ZUO Zheng. Caractéristiques générales et causes du modèle du delta de la rivière des Perles [J]. *Economic Theory and Business Management*, 2001(10): 71-75. (en chinois)
- [5] FEI Xiaotong. Réexaminer le modèle du fleuve des Perles (1) [J]. *Outlook Weekly*, 1992(27): 10-12. (en chinois)
- [6] ZHANG Min, GU Chaolin. Urbanisation rurale : comparaison du « modèle du Sud-Jiangsu » et du « modèle du fleuve des Perles » [J]. *Economic Geography*, 2002(4): 482-486. (en chinois)

- [7] WAN Xiangdong, LIU Linping, ZHANG Yonghong. Salaires et prestations, protection des droits et environnement externe : comparaison des travailleurs migrants du delta de la rivière des Perles et du delta du Yangzi [J]. *Management World*, 2006(6): 37-45. (en chinois)
- [8] LIU Xiao. Comparaison des modèles du Sud-Jiangsu, de Wenzhou et du fleuve des Perles : à partir des recherches de Fei Xiaotong sur les « modèles » [J]. *Theory Research*, 2013(14): 66-67. (en chinois)
- [9] YANG Ying. Étude comparative et évaluation des modèles de développement régional en Chine [D]. University of Science and Technology of China, 2008. (en chinois)
- [10] TAO Ran. Entre hommes et terre : réforme foncière urbano-rurale dans le modèle de croissance chinois [M]. Beijing: CITIC Press, 2019. (en chinois)
- [11] DU Zhiwei, LI Xun. Nouveaux phénomènes de croissance et de déclin dans les zones d'urbanisation rapide du delta de la rivière des Perles [J]. *Acta Geographica Sinica*, 2017, 72(10): 1800-1811. (en chinois)
- [12] ZHANG Xianchun, YANG Yu, SHAN Zhuoran, et al. Mécanismes de recomposition scalaire de la gouvernance de la ville-région dans le delta de la rivière des Perles : comparaison des projets de coopération industrielle et des projets d'infrastructures de transport [J]. *Geographical Research*, 2020, 39(9): 2095-2108. (en chinois)
- [13] KUANG Zhensheng, SUN Bindong. Réexamen de l'interprétation des transformations spatiales chinoises par le cadre du nouvel espace étatique [J]. *Progress in Geography*, 2021, 40(3): 511-523. (en chinois)
- [14] YUAN Qifeng, ZHAN Wei, LU Junwen, et al. Vers une « mégarégion urbaine » : mesure des espaces fonctionnels et des réseaux dans la ville-région du delta de la rivière des Perles [J]. *Urban Development Studies*, 2023, 30(11): 29-35. (en chinois)
- [15] LIU Yunya, HAN Wenchao, YAN Yongtao, et al. Capital, pouvoir et production de l'espace : trajectoires de développement et perspectives des zones stratégiques du delta de la rivière des Perles [J]. *Urban Planning Forum*, 2016(5): 46-53. (en chinois)
- [16] LAI Shouhua, YAN Yongtao, LIU Guannan, et al. Rétrospective, évaluation et réflexion sur la planification régionale du delta de la rivière des Perles [J]. *Urban Planning Forum*, 2015(4): 12-19. (en chinois)
- [17] LEFEBVRE H. *State, Space, World: Selected Essays* [M]. University of Minnesota Press, 2009.
- [18] YAN Jing. Production de l'espace et processus de mondialisation de l'État : étude de la pensée de Lefebvre sur l'État et l'espace [J]. *Marxism & Reality*, 2020(5): 127-134. (en chinois)
- [19] MA Xueguang, LI Luqi. Contenu et évaluation de la théorie du nouvel espace étatique [J]. *Human Geography*, 2017, 32(3): 1-9. (en chinois)
- [20] AGNEW J, CROBRIDGE S. *Mastering Space: Hegemony, Territory and International Political Economy* [M]. Routledge, 2002.
- [21] BRENNER N. *New State Spaces: Urban Governance and the Rescaling of Statehood* [M]. Oxford: Oxford University Press, 2004: 90-94.
- [22] FERGUSON J, GUPTA A. Spatializing states: Toward an ethnography of neoliberal governmentality [J]. *American Ethnologist*, 2002, 29(4): 981-1002.
- [23] AMIN A. Spatialities of globalisation [J]. *Environment and Planning A: Economy and Space*, 2002, 34(3): 385-399.
- [24] LEFEBVRE H. *The Production of Space* [M]. Beijing: The Commercial Press, 2022. (édition chinoise)

- [25] GIDDENS A. *Capitalism and Modern Social Theory: An Analysis of the Writings of Marx, Durkheim and Max Weber* [M]. Shanghai: Shanghai Translation Publishing House, 2018. (en chinois)
- [26] SIU Helen F, BOL Peter K, LIU Ping, et al. Région, structure et ordre : dialogue entre histoire et anthropologie [J]. *Journal of Literature, History and Philosophy*, 2007(5): 5-20. (en chinois)
- [27] LIU Zhiwei. Processus de structuration de la société et de la culture régionales : dialogue historique et anthropologique dans les études sur le delta de la rivière des Perles [J]. *Historical Research*, 2003(1): 54-64. (en chinois)
- [28] VAN SCHENDEL W. *Geographies of Knowing, Geographies of Ignorance: Jumping Scale in Southeast Asia* [M]. Brill, 2005: 275-307.
- [29] WU Tao, YU Wei, XIE Shi. *Géographie historique des monts Nanling* [M]. Guangzhou: Guangdong People's Publishing House, 2016. (en chinois)
- [30] LI Xun, FU Wenying, LIU Hongfeng. Recompositions spatiales industrielles dans le contexte de la mondialisation économique [J]. *Tropical Geography*, 2009, 29(5): 454-459. (en chinois)
- [31] XU Xueqiang, WANG Xin, YAN Xiaopei. Mécanismes, canaux et modèles des flux technologiques : le cas du delta de la rivière des Perles [J]. *Acta Geographica Sinica*, 2002(4): 489-496. (en chinois)
- [32] SONG Linfei. Innovation et avenir des « trois grands modèles » chinois [J]. *Nanjing Journal of Social Sciences*, 2009(1): 1-6. (en chinois)
- [33] OWEN-SMITH J, POWELL W W. Knowledge networks as channels and conduits: The effects of spillovers in the Boston biotechnology community [J]. *Organization Science*, 2004, 15(1): 5-21.
- [34] BATHELT H, MALMBERG A, MASKELL P. Clusters and knowledge: Local buzz, global pipelines and the process of knowledge creation [J]. *Progress in Human Geography*, 2004, 28(1): 31-56.
- [35] SHU Yuan. *Le modèle de développement du Guangdong : trente ans de développement économique du Guangdong* [M]. Guangzhou: Guangdong People's Publishing House, 2008. (en chinois)
- [36] XU Xianxiang, CHEN Xiaofei. Zones économiques spéciales : point de départ de la réforme graduelle et de l'ouverture de la Chine [J]. *World Economic Papers*, 2008(1): 14-26. (en chinois)
- [37] LIN Yifu, CAI Fang, LI Zhou. Analyse des écarts régionaux pendant la transition économique chinoise [J]. *Economic Research Journal*, 1998(6): 5-12. (en chinois)
- [38] LIU Yungang, YE Qinglu, XU Xiaoxia. Espace, pouvoir et territoire : revue et perspectives des recherches de géographie politique sur le territoire [J]. *Human Geography*, 2015, 30(3): 1-6. (en chinois)
- [39] HUANG Xiaoxing, MA Ling. « Déterritorialisation » et « reterritorialisation » dans l'urbanisation, et gouvernance urbano-rurale : analyse du village de Jiangkou à Guangzhou [J]. *Geographical Research*, 2019, 38(9): 2148-2161. (en chinois)
- [40] HARVEY D. *The Limits to Capital* [M]. CITIC Press, 2017. (édition chinoise)
- [41] YUAN Qifeng, LIANG Xiaowei, LU Fang. Reterritorialisation d'un village urbain commerçant par les travailleurs migrants : le cas du village de Kangle à Guangzhou [J]. *Urban Problems*, 2016(11): 42-46. (en chinois)
- [42] ZHAN Wei, YUAN Qifeng, LI Gang, et al. De « l'usine du monde » à la « baie d'innovation » : évolution et typologie des unités spatiales d'innovation dans le delta de la rivière des Perles [J]. *Urban Planning Forum*, 2023(4): 110-118. (en chinois)

- [43] SHEN Ping, CHEN Danyang, ZHANG Jiaying, et al. Évolution spatio-temporelle de la distribution des entreprises de haute technologie dans le delta de la rivière des Perles [J]. Urban Planning Forum, 2023(3): 100-109. (en chinois)
- [44] MA Xiangming, CHEN Yang, LI Zhifeng. Histoire, caractéristiques et perspectives de la planification de l'agglomération urbaine de la Grande Baie Guangdong-Hong Kong-Macao [J]. Urban Planning Forum, 2019(6): 15-24. (en chinois)
- [45] ZHOU Zhenchao. Construire un système de gestion de base simplifié et efficace : perspective des relations verticales et horizontales [J]. Jiangsu Social Sciences, 2019(3): 143-149. (en chinois)
- [46] ZHOU Li'an. Le système de sous-traitance administrative [J]. Chinese Journal of Sociology, 2014, 34(6): 1-38. (en chinois)
- [47] ZHU Guanglei, YANG Zhixiong. Structuration des responsabilités : une forme évolutive du système de responsabilités gouvernementales en Chine [J]. Academics, 2020(5): 14-23. (en chinois)
- [48] ZHOU Li'an. Incitations et gouvernance des responsables locaux dans la transition [M]. Shanghai: Gezhi Press, 2017. (en chinois)
- [49] ZHANG Jun. Décentralisation et croissance : l'histoire chinoise [J]. China Economic Quarterly, 2008(1): 21-52. (en chinois)
- [50] XIA Tian, SUN Jiuwen, LIN Wengui. Revue du développement de l'économie de circonscription administrative et de l'économie régionale en Chine, avec discussion sur l'orientation de l'économie régionale chinoise [J]. Economist, 2018(8): 94-104. (en chinois)
- [51] SHI Yuan, CHEN Zhen. Réflexions sur le comportement de planification des gouvernements locaux dans le cadre de l'économie de circonscription administrative [J]. Urban Planning Forum, 2005(2): 45-49. (en chinois)
- [52] LI Limei. Un monde de city-regions : revue des recherches internationales sur les city-regions et la gouvernance spatiale [J]. Review of Space and Society, 2023(2): 34-46. (en chinois)

Révisé : novembre 2024